

POÉSIE

L'AUMÔNE

Le soleil froid donnait un ton rose au grésil.
 Et le ciel de novembre avait des airs d'avril.
 Nous voulions profiter de la belle gelée.
 Moi chaudement vêtu, toi bien enmitoufflée
 Sous le manteau, sous la voilette et sous les gants
 Nous franchissions, parmi les couples élégants,
 La porte de la blanche et joyeuse avenue,
 Quand soudain jusqu'à nous un enfant presque nu
 Et livide, tenant des fleurettes en main,
 Accourut, se frayant à la hâte un chemin
 Entre les beaux habits et les riches toilettes,
 Nous offrir un petit bouquet de violettes.
 Elle avait deviné que nous étions heureux,
 Sans doute. Et s'était dit : "Ils seront généreux !"
 Elle nous proposa ses fleurs d'une voix douce,
 En souriant avec ce sourire qui toussait.
 Et c'était monstrueux, cet enfant de sept ans
 Qui mourait de l'hiver en offrant le printemps !
 Ses pauvres petits doigts étaient pleins d'engelures.

Moi, je sentais le fin parfum de tes fourrures,
 Je voyais ton cou rose et blanc sous la fanchon,
 Et je touchais ta main chaude dans ton manchon.
 Nous fîmes notre offrande, amie, et nous passâmes ;
 Mais la gaieté s'était envolée, et nos âmes
 Gardèrent jusqu'au soir un souvenir amer.
 Mignonne, nous ferons l'aumône cet hiver.

FRANÇOIS CORRÉE.

Bibliographie

BOLETIN DE ENSEÑANZA PRIMARIA.—Publié sous la direction du département de l'instruction publique de l'Uruguay.

La dernière livraison de cette importante Revue contient un travail considérable sur l'histoire de la pédagogie depuis les temps antiques jusqu'à nos jours. On y trouve ce qu'était l'éducation chez les Egyptiens, les Chinois, les Japonnais, les Indiens, les Perses, les Hébreux, les Grecs et les Romains ; voilà pour l'antiquité. Au Moyen-Age : l'éducation après l'invasion des Barbares—les Monastères—Charle-

magne, etc. Temps modernes : le rôle de Léon XII dans l'éducation—Erasmus—Luther—Les Jésuites—Rabelais—Montaigne—Bacon—Rattich—Comenius—Pestalozzi—P. Girard—Port-Royal—Locke—Jacotot—l'Abbé Gauthier, etc., etc.

PETITE REVUE

Le 29 septembre dernier une bien jolie fête de famille avait lieu à la résidence des R. P. Jésuites de l'Immaculée Conception de Montréal. On célébrait le cinquantième anniversaire de l'entrée du R. P. Vignon dans la Compagnie de Jésus. Au dîner les gentils vers qu'ils suivent furent lus au héros du jour :

Des rives de la Somme aux champs du Nouveau-Monde
 Il a passé partout en semant des bienfaits,
 Répandant ses trésors de charité féconde,
 Moissonnant les épis et pliant sous le faix.

O France, nous t'offrons notre reconnaissance,
 Terre du dévouement, toi qui fus son berceau ;
 Donne nous son pareil chaque siècle nouveau,
 Et nous te bénirons de ta magnificence (1).

Un journal médical donne les curieux renseignements qui suivent sur la digestion chez l'homme :

Suivant leur composition, les aliments demeureraient plus ou moins dans l'estomac. La durée moyenne de leur séjour dans cet organe a été soigneusement notée.

L'un des aliments qui passent le plus vite est le riz, qui arrive à l'intestin au bout d'une heure. Viennent ensuite :

La soupe au gruau, les truites et le saumon, 1 heure 30 ; le lait bouilli, les œufs crus, 2 heures ; les œufs frits, le lait non-bouilli, 2 heures 45 ; le bœuf bouilli, 2 heures 45 ; les œufs mollets, le bœuf grillé, 3 heures ; le pain, le bœuf rôti, le fromage, 3 heures 30 ; les

(1) Depuis que ces lignes ont été écrites, le saint religieux dont nous parlons est mort à un âge très avancé.